



[Critique] "Zoologie", le monstre est une femme attachante chez Ivan Tverdovsky



Découvert cet hiver en compétition au Festival du cinéma européen des arcs (voir notre live-report), le deuxième long-métrage russe et très perché Ivan Tverdovsky, *Zoologie* et en scène une vieille fille gardienne de zoo qui se lève un matin avec ... une queue. Littéraire et filmé aux confins, *Zoologie* est l'ovni de cette semaine et un très beau film où la situation parle plus que les personnages.

[rating=4]



Fonctionnaire au zoo dans une ville russe lointaine où elle vit seule avec sa mère, Natacha est une femme sans âge et d'aspect sévère. Un matin, elle se réveille avec une immense queue d'animal qui lui pend sur les fesses. Pragmatique, elle se rend à l'hôpital. Mais les médecins lui font faire des radios où rien n'apparaît, alors que l'excroissance est plus que visible. De leur côté, les popes et les magiciens la prennent pour le diable. Heureusement, un jeune radiologue la prend tellement au sérieux qu'il tombe amoureux d'elle.



Après nous avoir ému avec une histoire d'amour pleine de vie entre deux jeunes qui sont "classe à parts" (2014, lire [notre critique](#)), le jeune et brillant Ivan Tverdovsky nous propose sa vision de *Harold et Maud*. Sur fond de vieux restes de fonctionnariat socialiste, avec pour paysage un zoo en bord de mer gelée, il affuble l'époustouflante Natalia Pavlenkova d'un grand fil la patte (ou plutôt d'une grande queue au derrière) et nous livre une fable folle, à la Kafka, pour nous montrer comment la monstruosité est aussi une sorte de renaissance. Avec une image parfaitement maîtrisée et des comédiens irrésistible, **Zoologie** surprend et fait réfléchir. On adore ou on déteste, mais impossible de rester de marbre face à cet ovni cinématographique.



Zoologie, de Ivan Tverdovsky, avec Natalia Pavlenkova, Dmitri Groshev, Russie, France, Allemagne, 87 min, [Arizona films](#). Sortie le 15 mars 2017.

visuels : affiche et photo officielles